

Secteur bancaire

Les bons comptes du groupe BGFIBank en 2015

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Dans un contexte économique particulièrement difficile, le 1er groupe bancaire de la sous-région a consolidé ses résultats avec un bénéfice net de 30 milliards de francs en progression de 24% par rapport à 2014, reflétant ainsi le bon niveau de rentabilité du groupe, consacré meilleur établissement bancaire africain de l'année.

L'ANNÉE 2015 a été encore celle de tous les records pour le groupe BGFIBank. L'assemblée générale des actionnaires qui s'est tenue le 2 mai, à l'hôtel Radisson Blu de Libreville, a dévoilé des résultats exceptionnels, en dépit de la crise qui sévit dans le secteur pétrolier et du ralentissement de la croissance dans les pays de la zone Cémac.

Au cours de cette rencon-



Photo : F.A.

Le PDG du groupe BGFIBank, Henri-Claude OYIMA, a présenté les résultats exceptionnels du groupe ...

tre, le PDG de BGFIBank, Henri-Claude OYIMA, a présenté aux actionnaires, les résultats de l'année écoulée, principalement marqués par un résultat net consolidé de 30 milliards de francs CFA, en progression de 24% par rapport au précédent exercice, reflétant ainsi le bon niveau de rentabilité du groupe. D'où un produit net bancaire en augmentation avec 218 milliards FCFA, affichant ainsi une crois-

sance de 17% portée par le dynamisme et les performances du groupe à l'international et la diversification métiers. Et enfin, une situation nette de 307 milliards de FCFA qui confirme la solidité financière du groupe avec un ratio de solvabilité de 16% et un coefficient brut d'exploitation de 53%. Il faut aussi noter que l'exercice 2015 a été marqué par le démarrage des activités de BGFIBank au



Photo : F.A.

...aux différents actionnaires.

Sénégal ; la mise en œuvre des nouveaux règlements en France et en zone COBAC et l'assujettissement de BGFIBank Holding Corporation à la réglementation COBAC. « Cette hausse significative résulte essentiellement de la forte croissance du Produit net bancaire et d'une bonne maîtrise des risques. Deux éléments peuvent expliquer cet état de fait. Premièrement, un fonctionnement par gestion traduit par le projet d'entreprise «Excellence 2020», qui cherche la performance et non la taille de la course. Nous avons ensuite la diversification.

Il ne vous a pas échappé que les résultats du groupe, c'est plus de 60% de contribution à l'international. C'est donc plusieurs métiers, plusieurs pays, plus de 2 000 collaborateurs...C'est donc cette division de risques qui explique en partie ces résultats", s'est réjoui Henri-Claude Oyima. A cette même occasion, l'assemblée générale a décidé de la distribution d'un dividende de 3200 de francs par action soit un montant global de plus de 5 milliards FCFA. La valeur mathématique de l'action BGFIBank Holding Corporation se situe ainsi à 153 103 FCFA contre

144 666 FCFA l'année dernière pour une valeur nominale de 90 000 FCFA.

PERSPECTIVES, Le PDG a également présenté les perspectives du groupe au titre de l'année 2016. Lesquelles seront fortement axées, a-t-il souligné, sur la refondation du groupe via des mécanismes de renforcement s'appuyant sur le capital humain, la croissance externe, le système d'information et la gouvernance. Un développement qui repose également sur l'évolution de l'organisation de BHC en conformité avec les dispositions du nouveau paquet réglementaire COBAC visant la supervision sur base consolidée et la surveillance transfrontalière. Les actionnaires du Groupe ont également salué la distinction « Banque africaine de l'année » décernée à BGFIBank lors du « AFRICA CEO Forum 2016 » en mars dernier à Abidjan, en soulignant les 45 années d'implication au service du financement des économies africaines.

Cours du pétrole

La Banque mondiale revisite ses prévisions à la hausse

MSM
Libreville/Gabon

La réduction de l'excès d'offre de pétrole devrait faire remonter les cours, estime l'institution bancaire mondiale dans son dernier rapport trimestriel.

DANS un contexte caractérisé par l'affaiblissement du dollar et un regain d'optimisme sur les marchés, la perspective d'une réduction de l'excès d'offre de pétrole sur les marchés amène la Banque mondiale à revoir à la hausse ses prévisions en matière de prix pétroliers : dans la dernière édition de son rapport trimestriel sur les produits de base, la Banque table sur un prix de 41 dollars le baril en 2016 contre une prévision de 37 dollars le baril dans l'édition précédente du rapport. Durant les derniers mois, le prix du pétrole brut s'est redressé pour passer d'un creux de 25 dollars le baril à la mi-janvier à 40 dollars le baril en avril sous l'effet, d'une part, des perturbations survenues dans la production pétrolière en Iraq et au Nigéria et, d'autre part, de la baisse de la production (notamment d'huile de schiste aux États-Unis) en dehors des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Lors



Photo : DR

Après une dégringolade prolongée, les cours du brut pourraient repartir à la hausse.

d'une réunion organisée à la mi-avril, les grands pays pétroliers n'ont pas réussi à s'entendre sur un projet d'accord prévoyant le gel de la production de brut. « Selon nos prévisions, les prix des produits énergétiques augmenteront légèrement au cours de l'année à la faveur d'un rééquilibrage des marchés après une période d'offre excédentaire », a indiqué John Baffes, économiste senior à la Banque mondiale et principal auteur du rapport sur les marchés des produits de base, connu sous le nom de Commodities Markets Outlook. « Pour autant, les prix de l'énergie pourraient baisser à nouveau si l'OPEP accroît sensiblement sa production et si celle des pays non-membres de l'OPEP ne diminue pas aussi rapidement que prévu ».

Tous les principaux indices de produits de base suivis par la Banque mon-

diale devraient baisser en 2016 par rapport à l'année précédente du fait de la persistance d'une offre élevée et, dans le cas des produits de base industriels — qui incluent l'énergie, les métaux et les matières premières agricoles —, en raison de la faiblesse des perspectives de croissance des marchés émergents et en développement. Les prix de l'énergie, incluant le pétrole, le gaz naturel et le charbon, devraient baisser de 19,3 % en 2016 par rapport à l'année précédente, recul moins prononcé que les 24,7 % prévus dans l'édition de janvier du Commodities Markets Outlook. Les cours des produits non énergétiques, tels que les métaux, les minerais, les produits agricoles et les engrais, devraient diminuer de 5,1 % cette année, alors que la baisse avait été projetée à 3,7 % en janvier.

NGOYO MOUSSAVOU et Famille

Au Dr Jean Pierre OKIAS,
Les grandes douleurs sont indicibles quand un être cher nous quitte à jamais. Pour avoir partagé avec toi et Jeanne, ta charmante épouse, dévouée et courageuse, tes derniers jours sur cette terre des hommes, à Paris, nous en faisons la cruelle expérience.

Tu étais la Bonté personnifiée. Fidèle, loyal, pacifiste dans l'âme, apôtre de l'Humanisme, tu as été pour ma famille et moi-même de bon conseil. Ton courage, ta gentillesse, ta dignité dans la souffrance resteront pour nous une véritable leçon de vie.

Grand commis de l'Etat, père de famille aimant, tu vas nous manquer, en ces temps si lourds, si tarabustants... Nos condoléances les plus émues à ta veuve Jeanne Okias, née Ndiaye, à tes enfants, à ta famille et à tes proches.